

UN HOMME PRUDENT



(Travaillant à remplir sa glacière)

Baptiste. — La glace est superbe ; viens me donner un coup de main.
Tomon. — Je veux bien ; mais je veux savoir à quel bout de la scie, vous allez me mettre.

DATE DE LA LONGUE JOURNÉE DE JOSUE

Monsieur Totten, professeur au Collège Yale de New Haven, Etats-Unis, s'est livré depuis nombre d'années à une étude de calculs assez curieux. Il s'agissait pour lui de remonter dans l'antiquité pour constater en quelle année et à quel jour Josué arrêta le soleil, comme on le dit vulgairement.

Après des calculs infinis il est arrivé enfin à le trouver, en identifiant la conjonction du soleil et de la lune ce jour-là.

En calculant, en remontant les siècles de la lune nouvelle, en juin 1890, la conjonction de ces deux planètes se fit en plein firmament à 11.13 a.m., exactement il y a exactement 3,435 années lunaires révolues, ou en comptant de l'avant, *anno mundi*, cela s'est passé dans le solstice d'hiver de l'année de la création du monde, qui était la 365e année sabbatique et ceci, une fois bien compris, est la clef de tout le système de chronologie lunaire chez les anciens.

M. Totten affirme que les calculs démontrent de la manière la plus positive que, lors de cette surprenante conjonction, les personnes chargées du soin de tenir le calendrier hébraïque, ont intercalé une journée de semaine, qu'il déclare être un mercredi, le 933,286e jour de la création du monde. M. Totten déclare en outre qu'il y a 202 années lunaires et trois lunaisons, le même phénomène s'est reproduit au même endroit, à Bethoron, à la lunaison de septembre de l'année 1112 de l'ère chrétienne.

EN REVENANT DE LA REVUE

Mélanie. — La musique gouverne le monde ; La "Marseillaise" a converti la France à la république ; Le "Vatch un der Rhine" a donné la victoire à l'Allemagne ; le "Yankee Doodle" a libéré l'Amérique et "John Brown body" a affranchi les esclaves.

Profane. — Vous oubliez la "Marche de Boulanger."

Mélanie. — Cette marche a sauvé la France. Dès que Boulanger l'a entendue il a fait ce que j'aurais fait : il a fui.

PRÉFÉRABLE AU POIGNARD

Ils étaient assis, en face l'un de l'autre, dans un char de la rue Notre-Dame, et le monsieur se plaça de manière à pouvoir la dévisager plus à son aise.

Il commença par la plume de son chapeau et il était rendu au fichu, quand la dame finit par perdre patience. Elle ne tira pourtant pas le cordon de la sonnette et sortit encore moins du char dans un accès de colère. Elle ne chercha même pas à changer de place, pour éviter le regard impertinent qui pesait sur elle. Quoiqu'elle eût déjà payé ses cinq centins, elle sortit sa bourse et en retira un dollar américain contrefait. Elle tendit la pièce à son persécuteur et, de sa voix la plus douce, lui dit :

— Veuillez donc, monsieur, payer pour moi.

— Ah ! oh ! mais avec le plus grand plaisir, madame, répondit-il, et il tendit la monnaie au conducteur.

Le conducteur secoua la tête et toisa son individu d'une manière suspecte.

— La monnaie ! s'écria l'individu.

— Pas bon ! votre argent est contrefait, répliqua le conducteur.

L'homme devint tour à tour rouge, vert, bleu et cromoisi. Il examina la pièce de monnaie et fut contraint de reconnaître que le conducteur avait raison.

Après un moment d'angoisse indicible, il la glissa dans sa poche de veste et en retira une autre flambant neuve. Cette fois, le conducteur lui remit la différence, 95 cents, qu'il s'empressa de faire passer à la dame et sortit incontinent du char pour donner cours à une série de jurons des mieux conditionnés.

— Je vais donner cet argent à quelque pauvre, dit la dame à sa voisine. Je n'avais que ce moyen de me débarrasser de son odieuse présence et vous voyez qu'il a réussi ; je vous conseille de vous en servir au besoin ; c'est un remède infallible.

LA PREMIERE LEÇON



Garcou plombier. (arrivant tout essoufflé). — Tiens, voilà l'étain, je l'ai trouvé dans l'escalier.

Le patron. (piff, pataque, bangue). — As-tu envie de me ruiner ? Pourquoi as-tu couru ?

SPECIALITE DES RACCOMMODAGES



La jeune eue Casey. — Si vous sachiez, M. Dolan, le trou que la mort de mon mari m'a fait dans le cœur !
M. Dolan. — Mais c'est facile ! Prenez un morceau du mien pour réparer le votre.

COINCIDENCE SINGULIÈRE

Il est facile de se rendre compte de la stupéfaction de ce voyageur qui, explorant le Spitzberg, inhabité depuis un siècle, lut sur une tombe vermoulue le nom de Sarah Bernhardt.

L'explorateur en question est un parisien pur sang, membre du club Mathurin et il s'appelle Robert Eustache.

A force de persévérance, il réussit à déchiffrer l'inscription en entier :

" Ici repose Nicholas Pont, d'Oleneske, du navire *Madame Sarah Bernhardt*, commandé par le capitaine Cornélis, etc."

Frappée d'une coïncidence aussi étrange, M. Eustache rapporta avec lui les fragments de l'inscription et les déposa dans un des musées de Paris. Inutile de dire que cette découverte cause une véritable sensation, car dans la pièce que Sarah Bernhardt joue en ce moment, elle arrive devant Marc Antoine, montée sur un vaisseau de l'époque.

APRÈS LA CERÉMONIE

Bob. — Allons, bon ! Henri se marie il y a huit jours, fait un tour de noces, et regardez-moi sa tête, on dirait qu'il revient de l'enfer même.

Tom. — Je vous crois ; il vient de consulter la quote de son beau-papa et de s'apercevoir qu'il s'est marié dans une autre famille. Erreur sur la personne !

UNE PREUVE INDÉNIABLE

Jeune visiteur. — Vous avez un grand homme dans la famille, pas vrai ?

Madame A. (enchantée de voir que la réputation de son mari est reconnue même par les enfants). — Certainement, mon petit ami, mais comment le sais-tu ?

Jeune visiteur. — Oh ! vous avez l'air si ahurie.

UNE HONNÊTE FILLE

Maman. — Ainsi, celle que tu aimes a des principes sévères ?

Fils. — Oui, maman : elle est scrupuleuse et consciencieuse.

Maman. — Comment le sais-tu ?

Fils. — Je ne lui donne jamais un bais-y, sans qu'elle ne me le rende.